

Introduction

Frontières source de tous les maux ou presque

Des frontières héritées de la colonisation ne tenant pas compte des peuples (d'où conflits de coexistence / séparation)

D1 Côte d'ivoire : frontière et multiplicité des groupes ethniques par grandes familles socio-culturelles

D2 : Explication de la guerre, opposition nord musulman contre sud chrétien...

Alliot Marie : justifie la présence française par pb ethniques

D3 : janvier 2011, conflit post électoral la solution : partition du pays, Axel Poniatowski, président de la commission des affaires étrangères de l'assemblée nationale

D4 : Résultat des élections... et si on avait proposé la France de Sarkozy et la France de Hollande pour le résultat 2012 ?

Réponse d'Augustin Thiam, Chef coutumier Baoulé, Député, Chef de campagne d'Alassane Ouattara, un des deux protagonistes.

Faire remarquer que **Thiam est patronyme sénégalais**

D5 : la solution choisie par le Conseil constitutionnel : supprimer le vote d'une partie des « départements »

Problème des frontières héritées de la colonisation ne tenant pas compte des peuples (d'où conflits de coexistence / séparation) : idée sous-tendue que c'est parce qu'on n'a pas respecté les anciennes frontières, et que c'est ça qui pose problème.

Vrai, mais pb mal posé : + compliqué + dérangeant que ça...

Remarque : casser l'idée que c'est un problème d'hétérogénéité. Pour le territoire d'un État, pas besoin d'homogénéité. Au contraire. Il faut que les éléments du territoire se complètent. L'espace doit être pluriel.

I/ Une explication qui semble aller de soi : « des frontières héritées de la colonisation, ne respectant pas les peuples »

A/ La conférence de Berlin (nov 1884-fév 1885) et le partage de l'Afrique

D1 : Conférence de Berlin rassemble les puissances occidentales, États-Unis compris + Empire ottoman

(France, Grande Bretagne, Allemagne, Autriche-Hongrie, Danemark, Italie, Pays-Bas, Suède-Norvège)

D2 : Se partager l'Afrique, mais essentiellement du point de vue commercial, et à partir de la côte.

D3 : Pas de tracé de frontières intérieures.

Explique la crise de Fachoda en 1898

D4 : VIDEO/ Conférence de Berlin, progression colonisation et indépendances : 1885-1993

D5 : Fin XIX^e, occupation coloniale ne tient pas compte des organisations étatiques préexistantes.

Découpages entre puissances coloniales

La frontière exprime un rapport de forces. C'est peut-être un des pb : exprime le rapport de forces de l'époque coloniale, entre puissances coloniales....

Catherine Coquery-Vidrovitch : voit dans le Congrès de Berlin, au fond, le premier acte « européen »... les pays européens se mettent d'accord pour ne pas avoir de conflit en se partageant l'Afrique.

B/ Les découpages coloniaux

D1 : Découpages entre puissances coloniales 1914

Abyssinie = Éthiopie -> seul État indépendant. Rôle important ensuite, symbole très fort.

Importance des colonies allemandes (-> Namibie, Tanzanie, Cameroun, Togo). Déjà frontières camerounaises ont déjà changé, avec cession d'une partie du Cameroun à la France en 1911.

D2 : Découpage entre puissances coloniales 1925 évolue : armistice de 1918 : plus de colonie allemande

D3 : Comparaison Modification aussi à l'intérieur de chaque territoire colonial, en particulier à l'intérieur de colonies françaises.

Remarquer colonie de Haute-Volta, n'existe pas en 1914

D4 : Exemple de suppression de la colonie de Haute-Volta entre 1932 (appliqué au 1^{er} janvier 1933) et 1947

Intérêt : économies budgétaires d'administration coloniale (crise de 1929) +

D5 travail forcé route -> port

D6 : travail forcé : chemin de fer

Supprimés en 1947, loi Houphouët-Boigny dans colonies françaises.

C/ Les indépendances et la naissance de l'OUA : le principe de l'intangibilité des frontières

D1 : Indépendances années 1960

Naissance de l'Organisation Unité Africaine 1963

Principe de l'intangibilité des frontières comme base

Pays très attachés à leurs frontières, même si héritées de la colonisation

« un et indivisible »

D2 : Deux exceptions : **Érythrée** (indép Somalie en **1993**)

Et **Soudan du sud** (**9 juillet 2011**)

D3 : OCRS : Organisation Commune des Régions Sahariennes, idée de 1956 -> 1962 (indép Algérie)

Refusée en 1959 par les dirigeants de la Fédération du Mali

Revendiquée aujourd'hui par rebelles touaregs qui étaient déjà favorables en 1956...

II/ Les frontières de la discorde

A/ Séparent et rassemblent

D1 : carte Afrique de l'ouest, grandes familles ethno-linguistiques et socio-culturelles

Séparent une même famille

Rassemblent familles dans même pays, même ethnies ayant peu d'affinités

Mais carte réductrice : ex famille « voltaïque »... on met dedans les Mossi, très prédateurs de la nature, et les Bwa et Sénoufo très respectueux de la nature.

Côté culturel... mais différent de l'aspect politique

Ethnie est différent de « État »

D2 : Côte d'ivoire : ethnie ne correspond pas un unité politique

- Plusieurs royaumes baoulés
- Bété : organisation segmentaire, difficile à coloniser, pas d'unité politique

D3 : Sénégal : idem Casamance et population Diola. Conflit chronique réactivé actuellement

B/ Rivalités sur les ressources naturelles ?

Classique

D1 : Pb de la frontière qui n'a jamais intéressé, jusqu'à ce qu'on découvre une ressource...

D2 : frontière Ghana / Côte d'ivoire n'avait jamais été formellement tracée. Conflit, « aigreurs » récurrent. Noms d'oiseaux entre politiques de part et d'autre

D3 valable pour d'autres frontières

Guinée équatoriale / Cameroun

Presqu'île de Bakassi (Cameroun/Nigeria) (régulé en 2002 par la Cour internationale de Justice de la Haye, rendue en 2008 au Cameroun)

*Précédemment administré par le Nigeria, un jugement de la Cour internationale de justice de La Haye, rendu le **10 octobre 2002**, attribue la souveraineté du territoire au Cameroun. Il se base sur le **traité signé en 1913 entre les deux puissances coloniales** de l'époque dans la région, la Grande-Bretagne, qui occupait le Nigeria et l'Allemagne qui occupait le Cameroun. L'accord ordonne à l'armée nigériane de se retirer de la péninsule avant le 14 août 2008. Le 12 juin 2006, le Nigeria a accepté de rendre au Cameroun la province de Bakassi. Le retrait s'est déroulé sans heurts à la date prévue, le 14 août 2008. Les deux pays, par l'intermédiaire de leur ministre de la Justice, ont paraphé le jeudi 14 août 2008 l'accord de rétrocession à Calabar, capitale de l'État nigérian de Cross River, dont dépendait Bakassi. L'accord prévoit que les 30 000 à 40 000 habitants de la péninsule, principalement des familles de pêcheurs nigériens, ont le choix entre un transfert au Nigeria ou un maintien sur place, avec ou sans l'adoption de la nationalité camerounaise.*

D4 : Wole Soyinka (Prix Nobel de Littérature) dit que le Nigeria doit faire appel de la décision de la Cour Internationale de Justice. La cour n'a pas posé la question de ce que voulait la population de Bakassi. Cela ne vient pas « comme ça ».

D5 : Le 10 août 2012, Bakassi proclame son indépendance et hisse son propre drapeau.

Le problème de Bakassi est donc loin d'être réglé, continue avec de la piraterie.

D6 : Soudan N / Sud : influences chinoises et US, pb des oléoducs

D7 : VIDEO Soudans rapports entre les deux pays. Le pb des ressources se surimpose à celui de pb socio-historiques de domination.

D8 : La ressource, ce peut être aussi l'eau... Pas slt du point de vue « frontière », mais du point de vue de souveraineté sur le territoire

D9 : La guerre du Biafra, pb de pouvoir, mais aussi de pétrole, et d'influences étrangères (Est/Ouest dans le contexte de la guerre froide, + francophone contre anglophones face à un pays qui prenait bcp d'importance.

Pb de « frontière » et de découpage un prétexte... / révélateur.

C/ Géopolitique et politique intérieure

D1 Exemple : la « guerre de Noël » Mali / Burkina en 1984

D2 : La bande d'Agacher, « ressources promises », mais tjs rien...

Facilite l'interprétation si on sait que :

- Sankara en 1983, Haute Volta devient Burkina Faso en 1984
- (remarquer le nom de Burkina Faso : Mossi et Dioula)
- Fait peur aux voisins
- Approche le front Polisario [Sahara occidental]... pb avec Maroc

- Mali : vient de passer au FCFA en 84

- Plans d'ajustement structurel du FMI qui imposent austérité depuis 1981, pb sociaux

- Les deux pays font face à une crise alimentaire forte, liée aux mauvaises pluies de la saison 84 (été chez nous) : les récoltes sont mauvaises

- Guerre permet de faire l'union nationale, masquer les pb intérieurs

D/ La naissance de « l'étranger » (*foreigner* et plus seulement *stranger*)

D1 : Peu de frontières aussi pénibles à passer que les frontières africaines...

Mur de Berlin... plus facile quand on a les papiers, que frontière africaine, même entre pays du même regroupement économique.

- Pourtant les étrangers ont toujours été intégrés
- En système traditionnel, rôle des commerçants itinérants Malinké ->Yarsé
- Peul éleveurs nomades :a avaient leur place, intégrés au fonctionnement politique intérieur (ex : association avec Mossi pour conquête)
- Idée d'étranger : « gurunsi », mais équivalent de « barbaroi » grec : celui qui n'est pas de ma culture. Mais pas « n'a pas de droits ».
- Conquête se fait par « absorption » (Mossi/Nioniose)
- Esclaves raziés prennent le même nom que leurs maîtres.. deviennent de la même ethnie !
- Nationalité, c'est une histoire de « papiers », une histoire de Blanc. Pas approprié par la population « de base ». Mais très approprié par le monde intellectuel et administratif.

D2 exemple de la Côte d'ivoire pb actuel

- « non ivoirien » plutôt que « étranger » dans l'explication de la loi agraire de 1998

D3 : Expulsions RdC / Angola en 2009

D4 : Tchad / Cameroun (février 2008)

Côte d'ivoire : fuite de la nouvelle frontière intérieure : zone de confiance en 2002.

III/ Revenir aux frontières précoloniales ?

Idée de retour aux frontières « qui tiendraient compte des populations »

A qui demander ?

D1 : OCRS convenait aux Touaregs, mais refusé par le Mali

D2 : royaumes précoloniaux ; mais ne sont pas partout, ont évolué

A/ On n'efface pas l'Histoire

Même ancienne :

D3 : Soudan du Sud (video dessous des cartes)

D4 : Burkina

Colonie créée en 1919

Supprimée en 1933

Recréée en 1947

Entre 1890 et 1919 : 6 changements de regroupements, frontières « Haute Volta » s'altèrent entre 1919 et 1932 puis 1947 à 1960

Arguments dans le Mémoire du Burkina Faso présenté à la Cour internationale de justice pour le conflit avec le Mali

Extraits de documents d'avant 1947

Réclamation farouche des chefs coutumiers pour revenir aux frontières de 1932. Attachement à la colonie de Haute Volta dans ses frontières.

D5 : Pb d'échelle : quel niveau choisir (sous-royaumes qui sont indépendants de l'empire)

Pb des routes aussi qui flux ont été inversés

D6 : échanges précoloniaux : intérieurs, denses, ignorent les côtes, structurés de façon très différente

D7 : Avec les Chemins de fer par ex (mais idem pour les routes), au contraire, tournés vers l'extérieur

On ne peut pas revenir en arrière d'autant que

D8 : Les populations ont bougé... plus d'ivoiriens du Nord dans le Sud qu'au Nord ... (pour ceux qui veulent couper les pays pour mettre tout le monde d'accord).

B/ Un problème de conception de la frontière

D1 : Burkina points peul / manding / mossi

Il y a superposition, imbrication

D2 : Mali idem (Touaregs / Peul

Toucouleurs / Malinké

D4 : Achille Mbembé

C/ Pouvoir sur la terre & pouvoir sur les hommes

D1 : Catherine Coquery-Vidrovitch : Frontière-zone, frontière-ligne et pôle.

Souveraineté se fait sur les hommes et non sur la terre

D2 chef (expliquer comment marche allégeance)

D3 chef 1 mais « chefferie de compensation » + court-circuit chef local pour prêter allégeance au chef

D4 : Chef B imbrication, et même mécanique

D5 : en plus éleveurs peuls...

D6 : où mettre la frontière ?

Mort d'hommes quand tentative de faire un cadastre...

Notion de « brousse » chez les Mossi : ailleurs mais d'un espace considéré comme rattaché à l'empire, parce que présence de Mossi

(troubles à Abidjan quand mort du Mogho Naaba Kougri en 1982)

Contresens colonial : l'exemple du Raa-Naaba (chef des marchés) de l'empire mossi.

Ouagadougou n'a pas toujours été au même endroit, mais a toujours été « Panghin », là où est la force.⁵

Déguerpissement : on part avec le nom du quartier ou du village : Dapoya I, II, III

« Là où était Bilbambili »...

(cf se fait ailleurs, mais avec une autre idée derrière la tête : New York, New Orléans aux USA, Paris ou Champagne en Afrique du sud –Par des Huguenots du XVIIè-).

Mais ce n'est pas parce que ce sont des habitants de ces villes de métropole qui se sont installés là.

Frontières mobiles... Changement récurrent des découpages administratifs. Casse-tête pour les démographes et économistes.

Département : liste de villages et nom limites territoriale par ex...

Conclusion...

D1 : Le problème : le concept même de frontière

Le pouvoir est un pouvoir sur les hommes et non sur l'espace

Parler de « frontières artificielles ne tenant pas compte des populations » = **ethnocentrisme forcené** comme explication

D2 Mais les frontières-lignes de territoires nationaux sont aujourd'hui complètement appropriées...

Importance de la revendication de l'unité nationale, de l'intégrité territoriale.

Différence entre

- le monde administratif, politique (question d'identité personnelle)
- le monde intellectuel (identité nationale)
- population « de base », « monsieur tout le monde » : « c'est quand il se fait racketter qu'il voit qu'il y a une frontière »... et frontières poreuses en même temps que pénibles à franchir légalement.

D3 : tentative de mettre en vigueur facilité de circulation des personnes et des biens au sein des regroupements régionaux

C'est dans les textes, mais pas du tout appliqué

Frontière : on y tient !

Quelque chose qui n'existe pas, si on le fait exister même artificiellement, à force, ça existe ! (cf Hutu et Tutsi)